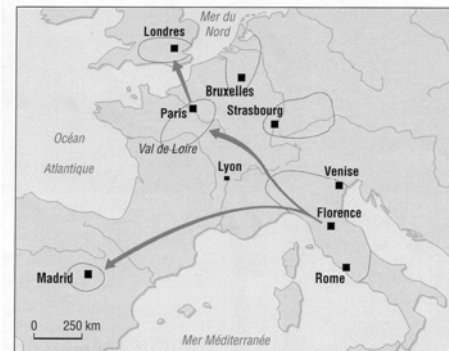


Laurent de Médicis songea à rendre sa cité (Florence) plus grande et plus belle. Il fit tracer de nouvelles rues pour y construire des bâtiments. Grâce à lui, la ville, chaque fois qu'elle n'était pas en guerre, était perpétuellement en fête, assistant à des tournois, à des cortèges où l'on représentait les événements et les hauts faits de l'Antiquité. Il chérissait et s'attachait tous ceux qui excellaient dans les arts; il protégeait les gens de lettres. Laurent faisait surtout ses délices de la musique, de l'architecture, de la poésie. Il existe de lui, dans ce dernier genre, plusieurs morceaux qu'il a non seulement composés, mais encore enrichis de commentaires. Afin que la jeunesse de Florence pût se livrer à l'étude des belles-lettres, il fonda l'université de Pise où il appela les hommes les plus instruits qui fussent alors en Italie.

D'après Nicolas Machiavel, *Histoires florentines*, livre VIII, vers 1520.



Laurent de Médicis (1449-1492)
Peinture sur bois par Il Bronzino, XVI^e siècle



L'influence de la Renaissance italienne en Europe au XVI^e siècle.

Léonard de Vinci, un génie...

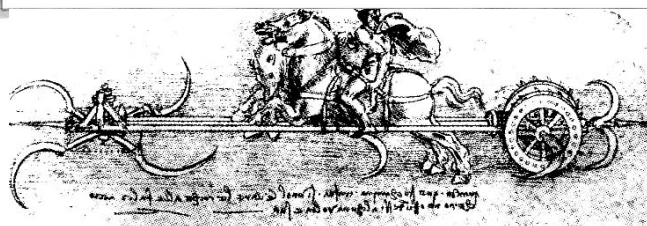


© Photo J.-L. Charmet / Archives Larbor.

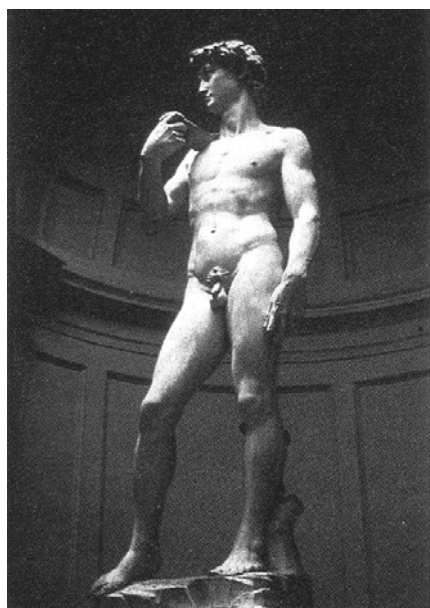
Invité par François I^{er}, Léonard de Vinci (né à Vinci en 1452 – mort à Amboise en 1519) résida en France à partir de 1516.

C'était un peintre génial mais il était aussi poète, architecte, musicien et savant. Il avait pris l'habitude de noter ses observations sur des carnets où il écrivait à l'envers. Il faut un miroir pour lire ce qu'il écrit.

Mais il fallut attendre le XIX^e siècle pour s'apercevoir qu'il avait imaginé des engins extraordinaires pour l'époque comme le scaphandre, le parachute, des machines volantes, des machines de guerre.



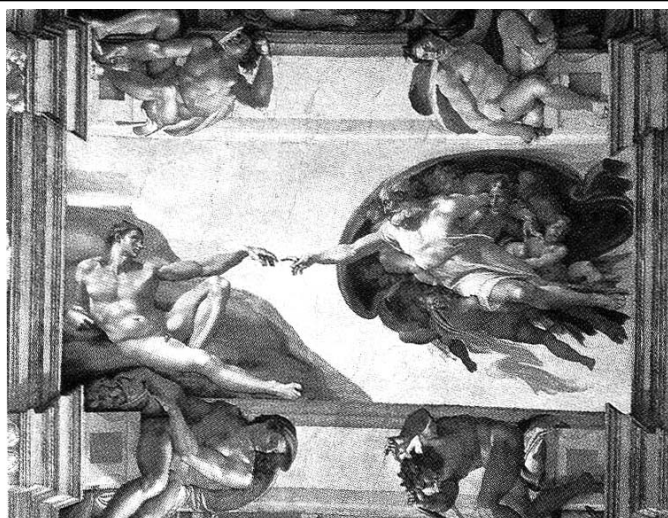
Michel Ange, un artiste surdoué...



© Archives Nathan.

David (1501)

Statue de marbre (4,34 m)

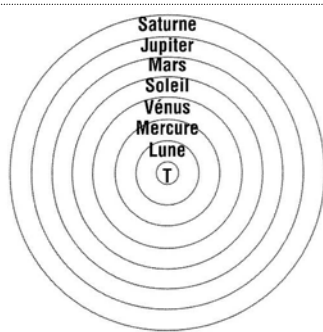


La création d'Adam,
de Michel Ange

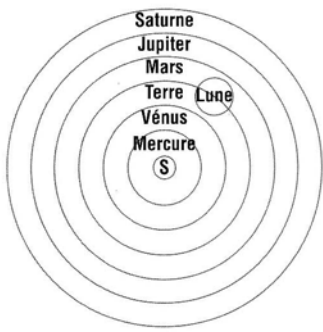
Détail de la fresque
du plafond de la
chapelle Sixtine de
Rome (1588)

Michelangelo Buonarroti, dit Michel-Ange (Caprese 1475 – Rome 1564) : il est remarqué très jeune par Laurent de Médicis qui le fait résider dans son palais et entrer dans une école de sculpture. Michel-Ange complète ses connaissances artistiques par des études de l'anatomie humaine en pratiquant des dissections. C'est naturellement à Florence qu'il reçoit ses premières commandes de sculptures et de fresques.

Entre 1508 et 1512, il travaille à Rome pour le pape Jules II. Jour et nuit, dans des conditions pénibles, il réalise des immenses fresques sur le plafond de la chapelle Sixtine (40 mètres de long x 13 mètres de large). La réalisation de cette œuvre dura 4 ans. Cette chapelle doit son nom au pape Sixte IV qui en avait ordonné la construction.



Vision de l'Univers
par les Grecs



Vision de l'Univers
par Copernic (1473-1543)

La vision du monde change à la Renaissance...

De l'Antiquité au Moyen Âge, la vision du monde était directement héritée de la cosmologie* grecque. Les hommes pensaient que la Terre se trouvait au centre d'un monde clos et ordonné (*cosmos*).

A partir du XVI^e siècle, l'hypothèse héliocentriste** de Copernic confirmée par les observations de Galilée et la découverte par Kepler du mouvement elliptique*** des planètes, contribuent à l'effondrement de la vision grecque du cosmos.

*cosmos : l'univers

**héliocentrisme : les planètes tournent autour du soleil.

***mouvement elliptique :



D'une extrémité du ciel, le soleil sort, et sa course s'achève à l'autre extrémité.

La Bible, extrait du Psaume 19.

Désaveu fait par Galilée le 23 juin 1633

Moi, Galileo Galilei, [...] âgé de 70 ans, [...] agenouillé devant vous, éminentissimes et révérendissimes cardinaux [...], je jure que j'ai toujours cru, que je crois maintenant, et que je croirai à l'avenir tout ce que tient, prêche et enseigne la sainte Église catholique, [...] J'ai été jugé pour avoir tenu et cru que le Soleil était le centre du monde et immobile, et que la Terre n'était pas le centre et qu'elle se mouvait. C'est pourquoi, voulant effacer [...] cette suspicion..., d'un cœur sincère j'abjure, maudis et déteste les susdites erreurs...

Source : L'Affaire Galilée, d'Émile Namer, Éditions Gallimard, 1975.

Lettre de Gargantua à son fils Pantagruel

... Par quoi, mon fils, je te admoneste [t'ordonne] que tu emploies ta jeunesse à bien profiter en études et en vertu [...]. J'entends et veux que tu apprennes les langues parfaitement : premièrement la Grecque, secondement, la Latine [...].

Des arts libéraux, géométrie, arithmétique et musique, je t'en donnais quelque goût quand tu étais encore petit en âge de cinq ou six ans; poursuis le reste et d'astronomie saches en tous les canons. [toutes les règles] [...]

Et quant à la connaissance des faits de la nature, je veux que tu t'y adonnes curieusement : qu'il n'y ait mer, rivière ni fontaine dont tu ne connaisses les poissons; tous les oiseaux de l'air, tous les arbres, arbustes et fruits des forêts, toutes les herbes de la terre, tous les métaux cachés au ventre des abîmes [dans le sol de la Terre]; que [...] rien ne te soit inconnu.

Puis soigneusement revisite [relis] les livres des médecins grecs, arabes et latins [...] et par fréquentes anatomies acquiers toi [apprends] parfaite connaissance de l'autre monde qui est l'homme...

De Utopie, ce dix-septième jour du mois de mars, ton père, Gargantua.

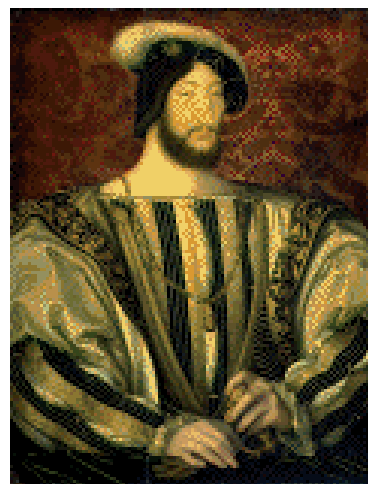
Extrait de *Pantagruel*, roman de François Rabelais, 1532.



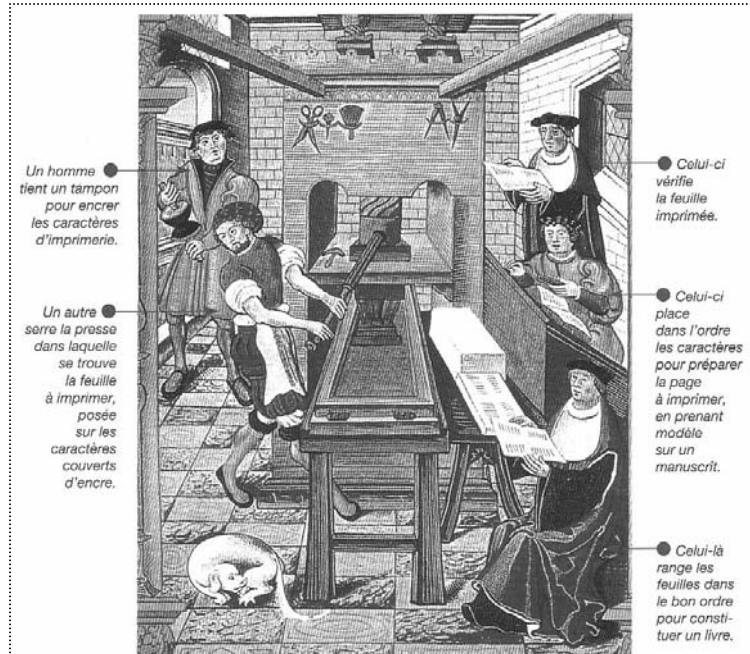
A) Un château du Moyen Âge : Harlech (Écosse)



B) Un château de la Renaissance : Chambord



François I^{er}, grand roi français de la Renaissance.



A) Texte en français du XVI^e siècle

... nous voulons que doresnavant tout arrestz, [...] et toutes autres procédures, soient de noz courtz [...] soient des registres, enquestes, contractz, commissions, sentences, testamens et autres quelzconques actes [...] de justice ou qui en deppenden, soient prononcez, enregistrez et delivrez [...] en langage maternel françois et non autrement.

... car tel est nostre plaisir.

Donné à Villers Costeret, au mois d'aoust, l'an de grace mil cinq cens trente neuf... signé : François I^{er}

Source : *Ordonnances des Rois de France – Règne de François I^{er}* Tome IX, 3^e partie – © Éditions du CNRS.

B) Texte réécrit en français d'aujourd'hui

Nous voulons que dorénavant tous arrêts, et toutes autres procédures, soient de nos cours, soient des registres, enquêtes, contrats, testaments et autres quelconques actes de justice ou qui en dépendent, soient prononcés, enregistrés et délivrés en langage maternel français et non autrement.

... car tel est notre bon plaisir.

Donné à Villers-Cotterêts
au mois d'août de l'an de grâce 1539,
signé François I^{er}.

Les chrétiens se divisent et s'affrontent à la Renaissance...

Martin Luther (1483-1546)

Ce moine allemand condamne le trafic des indulgences et s'oppose au pape qu'il ne reconnaît plus comme chef spirituel. Il crée une nouvelle Église : l'Église protestante.

Jean Calvin (1509-1564)

Né à Noyon, réfugié à Genève, il reprend les idées de Luther et conçoit une religion plus sévère que ne le préconise le moine allemand. Il rédige le premier catéchisme protestant.

Henri VIII (1491-1547)

Pour des raisons personnelles, ce roi d'Angleterre ne supporte plus les exigences du pape. Il crée l'Église anglicane, s'approprie les biens du clergé et se déclare le chef de l'Église d'Angleterre.

Les catholiques	Les protestants		
	Luther	Calvin	Les anglicans
Obéissance au pape	N'obéissent pas au pape		Le roi est le chef de l'Église
Sept sacrements	Deux sacrements : le baptême et la communion		
Culte de la Vierge et des saints	On ne croit pas à la Vierge et aux saints		Culte de la Vierge et des saints
Cérémonie fastueuse : la messe	Cérémonie simple : lecture de la Bible, chants religieux		Cérémonie fastueuse : lecture de la Bible, chants religieux
Célibat des prêtres	Un pasteur peut se marier		

Carte des religions dans l'Europe du XVI^e siècle

